

Sous la COUPOLE

HIVER 2015



6

Charles Sauvé :
perpétuer la
mémoire métisse



8

Une chaire sur
les migrations
francophones arrive
à l'USB



10

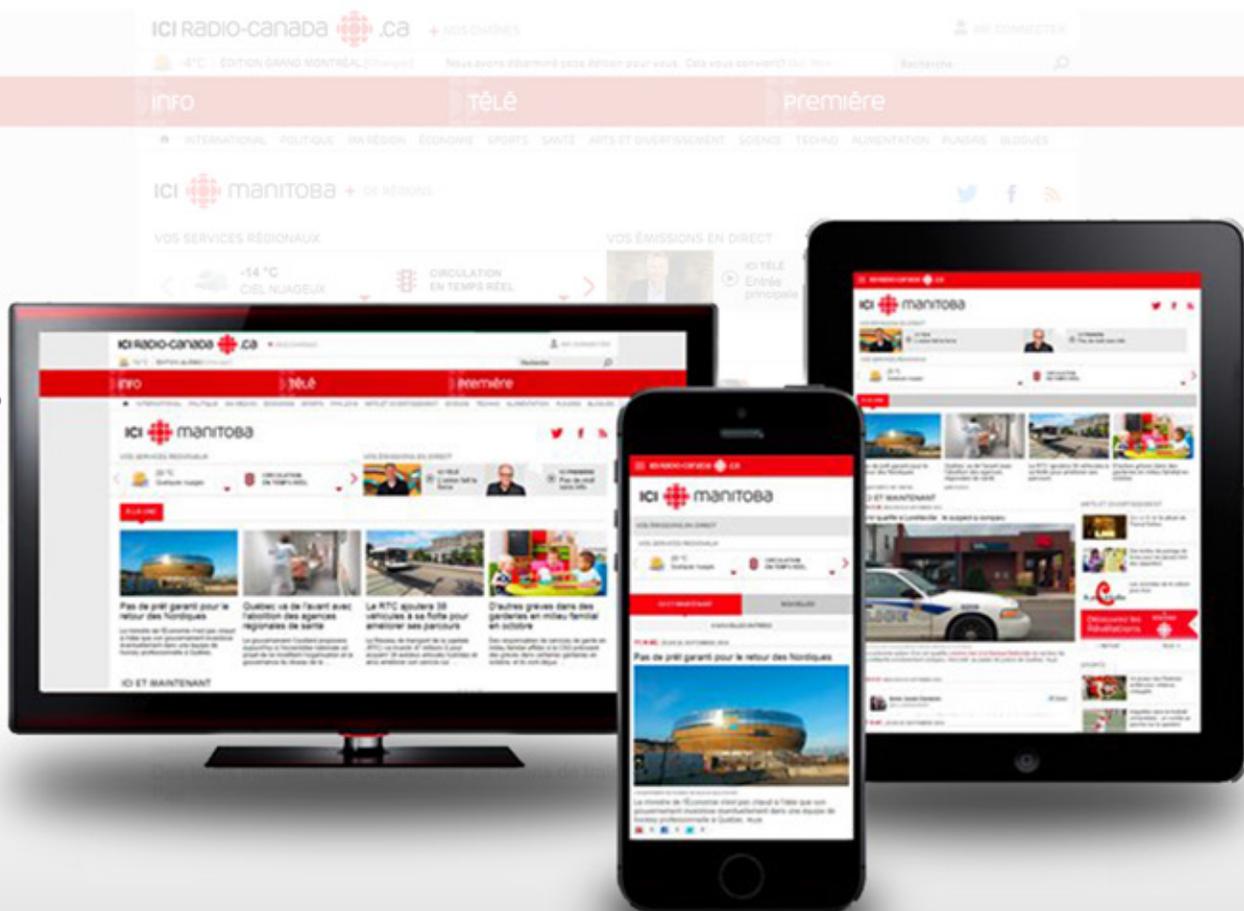
Service social
au Sénégal

Nouveau recteur à l'Université de Saint-Boniface

L'occasion de faire le point

LE SITE DE RADIO-CANADA FAIT PEAU NEUVE.
VISITEZ-LE ET VOUS OBSERVEREZ :

UNE CONSULTATION PLUS FACILE
UN SERVICE MOBILE AMÉLIORÉ
UN ACCÈS RAPIDE AUX ÉMISSIONS
EN DIRECT ET EN DIFFÉRÉ.



ICI RADIO-CANADA  .ca /manitoba

Mieux connaître les défis



Gabor Csepregi, recteur

Avant de devenir recteur de l'Université de Saint-Boniface, j'ai occupé durant quatre ans les fonctions de vice-recteur à la recherche, ce qui m'a donné l'occasion de bien connaître l'établissement et ses publications. Je me suis notamment réjoui, d'année en année, de l'excellent contenu de

notre magazine *Sous la coupole*, abordant de nombreux sujets et permettant à notre université de cultiver un lien précieux avec ses anciens et anciennes, ses donateurs et donatrices et ses amis et amies.

Cette année encore, nous voici sur le terrain de la diversité avec des articles sur l'obtention d'une chaire de recherche prestigieuse, un stage étudiant au Sénégal, une année préparatoire en génie et la collaboration à un projet de prématernelle en français. Cette variété de réussites confirme ce qui est mon premier défi à titre de recteur : mieux comprendre la nature et l'ampleur de nos défis. En effet, avant toute chose, je dois consulter les étudiantes et étudiants, les professeures et professeurs, le personnel administratif et la collectivité pour mieux cerner les points de vue, les difficultés et les attentes de chacun.

Parallèlement à cette vaste enquête, il me faut établir une communication de choix avec nos partenaires gouvernementaux, avec l'Université du Manitoba, et avec d'autres établissements universitaires. Plus que jamais, l'Université de Saint-Boniface considère la richesse de ses relations externes comme essentielle à sa vitalité et à son épanouissement.

Fort d'une meilleure connaissance des enjeux de notre établissement, sur le plan interne comme sur le plan externe, je

pourrai m'attaquer à cet objectif ultime : promouvoir l'Université de Saint-Boniface à titre de centre d'excellence. À

l'instar de cette multiplicité d'aspects qui caractérise notre établissement, l'excellence recherchée prend et prendra toutes sortes de formes : la haute qualité des réalisations, le souci du travail bien fait chez notre personnel, la capacité de recruter les meilleurs étudiants, la qualité des programmes d'études, de la recherche et des publications, les liens fructueux et étroits avec la collectivité locale, l'inclusion d'une communauté d'expression française élargie, une notoriété et une réputation grandissantes, et des diplômées et des diplômés valorisés. Le centre d'excellence

de nos rêves est une université qui se démarque, un établissement où il fait bon étudier et travailler.

Plus que tout, j'aimerais que l'excellence dépasse cette période d'études – souvent quatre années – de nos apprenantes et apprenants chez nous; que nos diplômés puissent offrir, au-delà de leur passage à l'Université de Saint-Boniface, une contribution spéciale à leur propre collectivité; que l'arrivée de nos étudiants dans la société civile soit remarquée; qu'ils déploient sur le marché du travail les connaissances et compétences acquises ici; qu'ils innover; qu'ils brillent; bref, qu'ils rendent notre monde meilleur.

Le recteur,

Gabor Csepregi

Dans ce numéro

Campagne de financement 2

Départ d'une rectrice aux mille réalisations 4

Une année préparatoire en génie 9

Guy Lafond : l'amour des sols 11

Petite enfance en français 16

Nous saluons Alfred Monnin 17

Le centre d'excellence de nos rêves est une université qui se démarque, un établissement où il fait bon étudier et travailler.

Un recteur au parcours unique

D'origine hongroise, Gabor Csepregi s'est installé à Québec en 1968 où il a obtenu une maîtrise ès arts en théologie (1976) et un doctorat en philosophie (1986) de l'Université Laval.

De 1985 à 2010, Gabor Csepregi a été professeur de philosophie au Collège universitaire dominicain, à Ottawa, occupant aussi plusieurs postes administratifs au cours des années. Il a notamment piloté le développement des programmes de 2^e et de 3^e cycles en philosophie.

M. Csepregi a fait paraître une soixantaine d'articles dans plusieurs domaines, par exemple l'esthétique musicale et l'anthropologie philosophique. Son important ouvrage *The Clever Body (Le corps intelligent)* a été publié en 2006 aux Presses de l'Université de Calgary et traduit en français en 2008.

Mentionnons qu'avant sa carrière universitaire, M. Csepregi a été capitaine de l'équipe olympique canadienne de water-polo en 1972 et en 1976 ainsi qu'entraîneur de cette équipe de 1978 à 1985.

M. Csepregi est officiellement devenu recteur de l'USB le 1^{er} juillet 2014.

Photo de la couverture et ci-haut : Dan Harper



L'environnement vous tient à cœur?

Demandez à recevoir les prochains numéros de *Sous la coupole* par courriel. Écrivez-nous à anciens@ustboniface.ca ou consultez la version électronique du magazine à l'adresse ustboniface.ca/slc.

1,3 million \$

La générosité au rendez-vous

La campagne de financement 2013-2014, qui visait non seulement à enrichir le programme de bourses de l'USB de façon générale, mais qui cherchait aussi à remplir des objectifs spécifiques comme l'augmentation des bourses destinées aux étudiants et étudiantes de 3^e et de 4^e années ou encore le lancement d'un nouveau fonds de bourses en sciences, a battu tous les records avec la collecte de près de 1,3 million de dollars.

Photo : Dan Harper



CAISSE GROUPE FINANCIER COMMANDITE LES ROUGES

Pour sa part, en octobre 2013, Caisse Groupe Financier (CGF) lançait la saison des équipes sportives de l'USB, les Rouges, avec l'annonce d'une commandite majeure annuelle échelonnée sur trois ans. Ce don permet, entre autres, d'améliorer le programme de bourses sportives de l'USB et de rehausser le calibre des équipes sportives de l'établissement.

spécifiques : recherche, besoin et mérite. L'Association des professeurs de l'École technique et professionnelle (APETP) adoptait quant à elle la même formule en 2014 afin de soutenir des étudiants dans le besoin. « Ces dons sont particuliers parce qu'ils ont un impact immédiat, mentionne Gisèle Barnabé, directrice du Bureau de développement et des communications. La totalité du montant est tout de suite distribuée aux étudiants tandis que la majorité de nos dons sont plutôt investis à perpétuité dans des fonds dont une partie du solde annuel est distribuée en bourses. Selon leur préférence, les donateurs choisissent donc entre ces deux options pour soutenir le programme de bourses. »

LES PROFESSEURS ET PROFESSIONNELS MONTRENT L'EXEMPLE

L'Association des professeurs et des professionnels de l'USB (APPUSB) s'est engagée à l'automne 2013 à faire un don important annuel à l'USB. Son don est reversé en totalité sous forme de bourses étudiantes tout comme l'est l'appariement qu'il permet à l'USB de recevoir de la province du Manitoba. Ainsi, l'APPUSB offre des bourses dans trois catégories

Depuis 2013, plusieurs donateurs ont commencé à faire des dons à impact immédiat : entre autres, les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba, la Chambre de commerce francophone du Manitoba, l'Association des traducteurs, terminologues et interprètes du Manitoba, Freynet-Gagné Traduction et consultation, le Club d'entrepreneurship de l'Université de Saint-Boniface, les Comptables professionnels agréés du Manitoba et quelques membres du personnel.

Merci aux 400 donateurs qui ont participé à la campagne 2013-2014!



Environ 400 donateurs ont participé à la campagne, notamment le grand philanthrope Marcel A. Desautels, qui a offert un don substantiel de 100 000 \$.

Des bourses améliorées

« Les montants amassés lors de nos collectes de fonds donnent des résultats tangibles, tient à préciser Gisèle Barnabé. » Ainsi, la campagne 2013-2014 aura notamment permis l'augmentation des montants et l'admissibilité élargie des bourses d'admission, y compris pour les diplômées et diplômés du baccalauréat international. La campagne a aussi conduit à la hausse du nombre de bourses de mérite en 3^e et en 4^e années, à la

bonification des bourses sportives, à l'amélioration de certaines bourses octroyées aux étudiantes et étudiants inscrits au baccalauréat en éducation et à la création de deux Bourses d'excellence Raymonde-Gagné, de 1 500 \$ chacune, pour les étudiants de 3^e année en sciences infirmières et en sciences sociales. Les améliorations récentes apportées au programme comprennent aussi la simplification et la clarification des critères de plusieurs bourses ayant ainsi contribué à une augmentation de 11 % dans les inscriptions à l'automne 2014.



Photo : Brian Gould

Ainsi, la campagne 2013-2014 aura notamment permis l'augmentation des montants et l'admissibilité élargie des bourses d'admission.

CAMPAGNE 2014-2015

La campagne 2014-2015, actuellement en cours, porte le nom *Fiers de notre université, Investissons dans notre relève!* Présidée par Patrick Fredette et Chantale Fréchette, elle continue de poursuivre certains objectifs de l'année 2013, par exemple augmenter le nombre de bourses en sciences à l'intention des étudiantes et étudiants de 3^e et de 4^e années, et en vise certains autres, tel que le soutien d'un secteur professionnel en essor comme la traduction, encourager la mobilité étudiante ou investir dans les priorités émergentes de l'établissement. Le lancement de la campagne au mois d'octobre 2014 a d'ailleurs souligné la création du Fonds médecins d'expression française, une initiative lancée par quatre anciens et anciennes de l'établissement, aujourd'hui médecins.



L'EXCELLENCE RECONNUE

Comme chaque année, les étudiantes et étudiants se sont vu attribuer leurs bourses lors de sympathiques soirées d'excellence qui ont eu lieu les 20 et 21 novembre 2013 pour saluer non seulement l'excellence académique, mais aussi l'engagement communautaire, l'humanisme, l'excellence en français, etc. La première soirée était destinée aux étudiants de 1^{re} année et la deuxième, aux autres. Le 7 mars 2014, l'USB a souligné l'excellence d'étudiants du programme de baccalauréat en administration des affaires. Grâce au Fonds de bourses Marcel-A.-Desautels, ces étudiants qui se sont démarqués par leurs résultats académiques ont chacun reçu une bourse d'études. Ces événements spéciaux sont aussi l'occasion de remercier nos généreux donateurs et donatrices.

Photo: Dan Haiper



M. Marcel A. Desautels et le doyen de la Faculté d'éducation et des études professionnelles, M. Stéfán Delaquis, entourés des récipiendaires de la bourse Marcel-A.-Desautels.



Photo : Dan Harper

Départ d'une rectrice aux mille réalisations

Première femme rectrice dans l'histoire de l'Université de Saint-Boniface, Raymonde Gagné a métamorphosé l'établissement au cours de ses onze années à la direction de celui-ci.

Passionnée d'éducation

Née en 1956 dans le village de Saint-Pierre-Jolys, au sud de Winnipeg, Raymonde Gagné a grandi dans une famille nombreuse, entourée de quatre frères et de quatre sœurs. Successivement enseignante au niveau secondaire, directrice d'école secondaire, professeure en administration des affaires à l'Université de Saint-Boniface (USB) et directrice de différents départements à l'USB, elle a œuvré dans le monde de l'éducation durant près de trente ans avant de devenir rectrice.

Grâce à une détermination exemplaire, à un grand talent de rassembleuse, à une vision stratégique et à un dévouement sans borne, elle a non seulement marqué l'Université, mais l'ensemble de la communauté francophone du Manitoba.

Des réussites spectaculaires

Au cours de son rectorat, riche en réalisations de toutes sortes, Raymonde Gagné a impulsé, dirigé et mené à bien plusieurs projets de grande envergure. Voici les principaux :

- En 2009, Raymonde Gagné orchestre VISION, la campagne de financement la plus ambitieuse de l'histoire de l'USB, qui permettra d'amasser 18 millions de dollars. La majorité des fonds recueillis iront à la construction du Pavillon Marcel-A.-Desautels, un bâtiment ultramoderne voué aux sciences de la santé et au service social, qui ouvrira ses portes en juin 2011.
- En juin 2011, à la suite d'un processus brillamment piloté par Raymonde Gagné, l'ancien Collège universitaire de Saint-Boniface obtient officiellement le statut d'université, un moment charnière dans l'histoire de l'établissement.
- Afin d'attirer des étudiantes et étudiants francophones d'Europe et d'Afrique, Raymonde Gagné et son équipe élaborent dans les années 2000 une stratégie complète de recrutement et d'accueil comprenant l'achat d'immeubles et la conversion de ceux-ci en résidences.
- Sensible à la pénurie de professionnelles et de professionnels de la santé capables d'offrir un service en français au Manitoba, Raymonde Gagné consacre un effort particulier au développement des programmes en santé et en service social à l'Université, où l'on voit par exemple apparaître, en 2011, un baccalauréat complet en sciences infirmières.

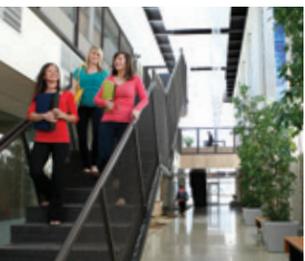


Photo : Brian Gould

On doit à Raymonde Gagné des réussites éclatantes comme la construction d'un nouveau pavillon pour abriter les programmes en sciences de la santé et en service social.



Photo : Dan Harper

Engagement local et pancanadien

Au-delà de ses responsabilités à l'Université de Saint-Boniface, Raymonde Gagné s'est toujours activement investie dans sa communauté locale tout comme dans l'épanouissement général des minorités francophones du Canada.

Sur les plans communautaire et provincial, Raymonde s'est tout spécialement intéressée au développement économique et aux soins de santé. Elle est, entre autres, membre fondatrice de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface et du Centre de santé Saint-Boniface, et elle a participé à la création du Conseil communauté en santé du Manitoba, aujourd'hui Santé en français. Elle a reçu la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II pour ses services exemplaires rendus à sa communauté et

à son pays et, en 2014, elle s'est mérité la plus haute distinction honorifique de la province du Manitoba en devenant membre de l'Ordre du Manitoba.

Sur la scène nationale, Raymonde Gagné a notamment collaboré à des réseaux et à des organismes pancanadiens visant à développer davantage l'éducation postsecondaire en français en milieu minoritaire, par exemple le Réseau des cégeps et des collèges francophones du Canada et l'Association des universités de la francophonie canadienne. Au début

des années 2000, elle a participé à la création du Consortium national de formation en santé (CNFS), un réseau d'établissements visant à offrir des programmes de formation en santé d'un bout à l'autre du pays. En augmentant la capacité de l'USB en matière de développement, de recherche et de formation et en établissant ou en consolidant d'importants partenariats avec des groupes clés de la francophonie canadienne, elle a par ailleurs fortement accru la notoriété de l'établissement dans l'ensemble du Canada.

« Raymonde a fait rayonner l'USB au niveau national et s'est taillé une réputation de premier ordre dans le milieu universitaire. »

Dominic Giroux RECTEUR ET VICE-CHANCELIER DE L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

Photo : Hubert Panetel



De belles qualités humaines

Durant son mandat, on aura admiré ses formidables compétences de gestionnaire ainsi que sa capacité de réussir des projets majeurs, mais Raymonde Gagné est, avant tout, une femme de cœur, de conviction, passionnée d'enseignement, profondément intègre et humaine.

Bourses Raymonde-Gagné

En l'honneur d'une rectrice qui a considérablement fait avancer l'Université de Saint-Boniface, le philanthrope bien connu Marcel A. Desautels a institué le Fonds de bourses d'excellence Raymonde-Gagné, qui récompensera chaque année des étudiants et étudiantes en sciences infirmières et en service social qui se seront distingués par l'excellence de leurs résultats académiques.

Consultez le livret et la vidéo sur Raymonde Gagné à ustboniface.ca/raymonde.

« Ce qui me touche le plus chez Raymonde Gagné, c'est son engagement communautaire. Par exemple, en dépit de ses lourdes responsabilités à l'USB, Raymonde a toujours consacré du temps aux organismes locaux. »

Léo Robert PRÉSIDENT DU BUREAU DES GOUVERNEURS



Charles Sauvé : perpétuer la mémoire métisse

Il n'est jamais trop tard, on n'est jamais trop loin pour fouiller le passé, réveiller des souvenirs et adopter une cause. Ainsi en est-il de Brad Mix, un Américain de Seattle, qui s'est intéressé dans les dernières années à son ancêtre, Charles Sauvé (1859-1932), un ancien de l'USB qui a non seulement participé au rapatriement du corps de Louis Riel au Manitoba, mais qui a grandement aidé à la sauvegarde de la mémoire métisse.

Charles Sauvé et le corps de Louis Riel



On confie en novembre 1885 à Charles Sauvé, un ancien étudiant de l'USB (alors Collège de Saint-Boniface), la dangereuse mission de ramener à Winnipeg la dépouille de Louis Riel, pendu à Régina. Accompagné de Louis Lavallée, le beau-frère de Riel, il effectue un voyage marquant où il retrouve le corps, mais est aussi

inspiré de l'esprit du défunt chef métis qui sera plus tard reconnu comme le fondateur du Manitoba.

En mai 2014, la Métis Nation British Columbia recevait en cadeau un document historique des mains de Brad Mix, arrière-petit-fils de Charles Sauvé, ancien de l'USB et passeur de la mémoire métisse.

Perpétuer l'identité métisse

Hanté par la mort de Louis Riel, Charles Sauvé se bat le restant de sa vie pour préserver l'identité métisse et pour assurer la survie de son patrimoine. Alors que plusieurs personnes souhaitent la disparition du peuple métis, il défend sa nation et la réputation des Métis.

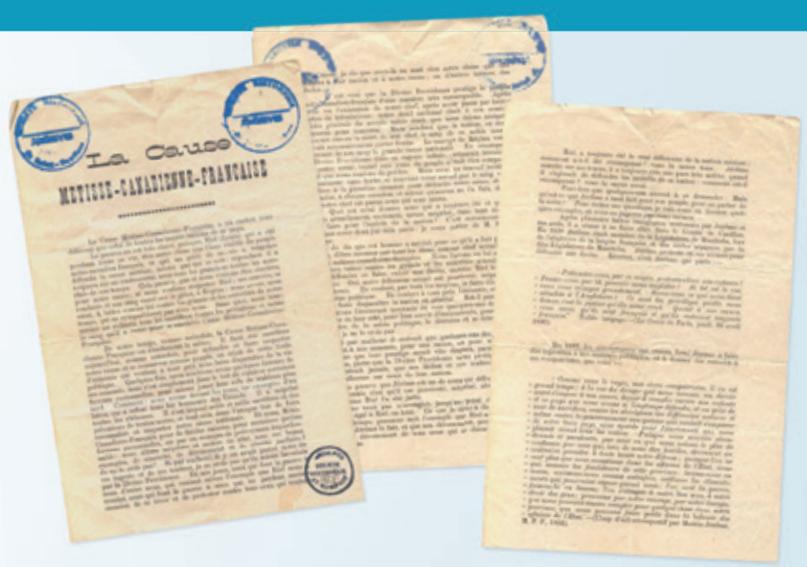
En 2014, un arrière-petit-fils de Charles Sauvé, Brad Mix, décide d'honorer la mémoire de son loyal ancêtre en ressuscitant un important pamphlet, véritable appel à la lutte et hommage à Louis Riel qu'il a écrit en 1908 à La Rochelle (Manitoba) et qu'il a intitulé *La Cause Métisse-Canadienne-Française*.

Même s'il habite à Tacoma, une ville située en bordure de Seattle, Brad Mix demeure très attaché au patrimoine laissé par son arrière-grand-père Charles Sauvé, qui était résident de Saint-Vital et voisin de la famille Riel : « Je n'ai pas connu mon aïeul personnellement, mais on me dit qu'il était un homme humble, et qu'il a réalisé un travail important pour protéger et transmettre la mémoire des Métis. Il ressentait une allégeance au peuple métis et une responsabilité envers celui-ci. Il voulait que l'oeuvre de Louis Riel lui survive et passer le flambeau aux générations suivantes », raconte-t-il.

C'est en effectuant une recherche généalogique que l'Américain a découvert que Charles Sauvé avait laissé certains écrits, notamment le texte *La Cause Métisse-Canadienne-Française*, aujourd'hui conservé à la Société historique de Saint-Boniface. Alors que l'original est en français, il demande à Paul Morris, professeur de traduction à l'Université de Saint-Boniface, de le traduire en anglais pour en faire cadeau à Bruce Dumont, le président de la Métis Nation British Columbia. Une cérémonie a lieu en mai 2014 pour la remise du présent. « Nous avons vécu un événement très émouvant, se souvient

Brad Mix. La haute estime qu'avait M. Dumont pour la famille Sauvé m'a vraiment touché », ajoute-t-il. Accompagné de sa fille, Brad Mix a remis un encadrement géant du texte au président de la MNBC.





La Cause Mètisse-Canadienne-Française

Dans ce texte patriotique d'environ 2 000 mots, Charles Sauvé écrit que Louis Riel est « l'âme visible du peuple mètisse-canadien-français » et qu'il faut « des sacrifices aujourd'hui, comme autrefois, pour défendre et faire respecter notre cause et se conserver comme peuple [...] ». Cet appel est sonné à une époque où plusieurs allaient jusqu'à calomnier Riel. Du même souffle, Charles Sauvé lance avec ses propos un cri de ralliement pour soutenir un autre grand défenseur de la cause mètisse, Martin Jérôme. « La Cause est un document à propos de qui nous sommes et de l'importance de prendre Louis Riel en exemple », explique Brad Mix, « un texte qui est toujours aussi pertinent aujourd'hui », renchérit-il.

Charles Sauvé et le Collège de Saint-Boniface

Le passage de Charles Sauvé au Collège de Saint-Boniface est marquant. En 1872 et 1873, il reçoit une formation lui permettant d'apprendre la sténographie et la comptabilité. Cet apprentissage servira grandement la cause mètisse puisqu'en 1889, Charles Sauvé devient le secrétaire de l'Union mètisse Saint-Joseph du Manitoba, la doyenne des organisations mètisses du pays, fondée en 1887. Il occupe ce poste pendant huit ans. « Mais nous avons très peu d'information sur la fréquentation du Collège par Charles Sauvé puisqu'un incendie a détruit la presque totalité des archives du Collège en 1922, mentionne Carole Pelchat, archiviste à l'Université de Saint-Boniface. C'est plutôt à partir d'articles de journaux que nous savons aujourd'hui que le Mètis a par exemple suivi un cours en administration des affaires. »



UNE HISTOIRE À SUIVRE...

L'arrière-petit-fils de Charles Sauvé entend bien faire encore parler de son ancêtre : « Ses écrits sont puissants et constituent une vision de ce que peut être l'avenir. Si je peux garder vivant son message, eh bien, je le ferai. »

Soumettez vos idées!

Sous la coupole est votre magazine, votre carrefour et votre bulletin électronique! Communiquez avec Joelle Boisvert au 204-237-1818, poste 409, ou par courriel à anciens@ustboniface.ca pour nous faire part d'une nouvelle qui mériterait d'être annoncée! Il pourrait s'agir, par exemple, de la réussite d'un ancien ou d'une ancienne, ou d'un événement d'intérêt pour nos lecteurs. N'hésitez pas à nous soumettre vos idées!



Une chaire de recherche sur les migrations francophones arrive à l'USB

À la suite d'un processus démarré en 2011, l'USB annonçait au printemps 2013 l'obtention du financement d'une chaire de recherche de niveau 1, une formidable réussite pour l'établissement dans le domaine de la recherche.

Occupée depuis par le professeur Yves Frenette, la Chaire de recherche du Canada de niveau 1 sur les migrations, les transferts et les communautés

francophones (CRC-MTCF) mène des activités de recherche sur les francophonies des Amériques, en particulier celle touchant les phénomènes migratoires depuis l'établissement des premiers colons d'origine française au Nouveau Monde ainsi que des thèmes comme l'éducation, la transmission du patrimoine culturel et linguistique, l'acculturation ou l'interculturalité. « Les migrations transnationales contribuant à la recomposition des

communautés francophones contemporaines, l'obtention d'une chaire universitaire dont l'objet est l'exploration et la compréhension des phénomènes migratoires s'avère un gain inestimable pour l'USB dans le domaine de la recherche, dit le recteur Gabor Csepregi, initiateur du projet. »

Un projet collectif à deux volets

L'objectif de la chaire que le professeur Frenette a pour mission de déployer est double. « La Chaire comprend deux volets, historique et contemporain, explique Yves Frenette. Le premier est un

long travail d'analyse, notamment des sources écrites, des correspondances et des recensements. Il s'agit de repérer dans le passé les traces des migrants francophones pour mieux les analyser. Dans le volet contemporain, nous chercherons plutôt à constituer une documentation orale, par exemple basée sur des entrevues avec des nouveaux arrivants, pour les générations futures de chercheurs. »

Pour mener à bien cette vaste entreprise de conservation et de transmission du savoir, Yves Frenette sera loin d'être seul. « Pour chaque projet, collègues, étudiants et étudiantes auront la chance de participer aux diverses activités de recherche entourant ce thème central des migrations francophones, dit le professeur. Mais il est impératif de nous associer également à des personnes d'ailleurs aptes à nourrir notre recherche. Il faut viser le plus large éventail de partenaires possible, soutient-il. »

UN GAIN ENVIABLE

Les chaires de recherche de niveau 1, très prestigieuses, permettent à un établissement d'enseignement supérieur du Canada de recevoir 200 000 \$ par année pendant sept ans et sont renouvelables. Elles sont confiées à d'exceptionnels chercheurs reconnus par leurs pairs comme chefs de file mondiaux dans leur domaine. Ceux-ci doivent proposer un programme de recherche novateur de haute qualité et démontrer la concordance entre leur projet et le plan de recherche stratégique de l'université qui les accueille.

LANCEMENT ET CONFÉRENCES

À peine annoncée, la Chaire de recherche MTCF engendrait déjà engouement et projets.

Le 20 mars 2014, le lancement de la Chaire s'accompagnait d'une première conférence Robert-Painchaud, prononcée par le professeur Luca Codignola de l'Université de Gênes, en Italie.

« Mon rôle est à la fois de faire rayonner l'Université de Saint-Boniface dans tout le pays et ailleurs ainsi que de développer la recherche à l'intérieur même de ses murs. »

De nombreuses activités en lien avec la Chaire ont depuis eu lieu mettant à contribution le coordonnateur, Yves Labrèche, ainsi qu'Isabelle Monnin, première étudiante manitobaine associée à la Chaire, et d'autres activités sont aussi à l'horizon, incluant un colloque prévu pour le mois d'août 2015.

Pour de plus amples renseignements sur la Chaire de recherche, veuillez consulter son site Web à l'adresse ustboniface.ca/crc-mtcf.

Photo : Dan Harper



Du génie en français à l'USB

Depuis l'automne 2014, l'USB offre neuf cours de l'année préparatoire des programmes de génie de la *Faculty of Engineering* de l'Université du Manitoba. Voici une belle façon d'encourager les carrières d'ingénieurs chez nos étudiants et étudiantes.

Selon une étude de Prism Economics and Analysis sur le marché du travail en génie au Canada, le Manitoba se classe parmi les provinces qui afficheront la meilleure croissance de l'emploi en génie d'ici 2020, avec une hausse de 8,6 %. L'étude mentionne notamment que « le Manitoba a toujours bien réussi à intégrer les nouveaux ingénieurs au marché du travail. » Or, la relève ne suffit pas. En génie civil, électrique et électronique, on parle d'une « difficulté générale à recruter des ingénieurs qualifiés dans le marché local et régional ». En ce qui concerne le génie industriel et mécanique, on parle de « réaffichage fréquent des postes » et de « sollicitation active de candidats et de candidates hors du marché local ».

Année préparatoire

Le secteur de l'ingénierie se révélant donc en plein essor dans la province, l'USB a décidé d'offrir en français la plupart des cours de l'année préparatoire en génie. Approuvée par l'Université du Manitoba, cette formation permet aux étudiants et étudiantes qui la réussissent de soumettre ensuite une demande d'admission pour être admis en deuxième année à la Faculty of Engineering.

L'idée d'une année préparatoire en génie mûrissait déjà depuis quelques années au département des sciences mathématiques et de physique de l'USB. André Samson, alors doyen de la Faculté des arts et de la Faculté des sciences, a entrepris les démarches auprès de ses collègues de la Faculty of Engineering de l'Université du Manitoba. « Les perspectives d'emploi s'annonçaient excellentes en génie pour les dix prochaines années au moins; il fallait absolument que nos jeunes francophones en profitent, déclare-t-il, d'autant plus que nous avons l'expertise pour offrir ces cours à l'USB. »

Départ d'André Samson

Mentionnons que ce programme se révèle une sorte de legs avant le départ d'André Samson, récemment nommé vice-recteur à l'enseignement et à la recherche à l'Université de Moncton. Titulaire d'un doctorat en psychologie (neurosciences) de l'Université de Montréal, M. Samson avait commencé sa carrière universitaire à l'USB en 1986, à titre de professeur de psychologie.

Doyen de la Faculté des arts et de la Faculté des sciences depuis 2010, il a piloté un grand nombre d'activités à caractère administratif, dont la révision de la structure et des opérations du Registrariat, la restructuration de la maîtrise ès arts en études canadiennes, le développement d'un baccalauréat spécialisé en communication du savoir, d'un baccalauréat ès arts spécialisé en études internationales et d'un programme coopératif pour le baccalauréat ès sciences en biochimie et en microbiologie. Son remarquable apport à notre établissement est en quelque sorte symbolisé par ce nouveau programme en génie dont il nous a fait cadeau avant son départ.

« Le marché de l'emploi en génie devrait connaître une croissance de 8,6 % d'ici 2020 au Manitoba. »



Trois étudiantes effectuent un stage en service social au Sénégal

En décembre 2013, trois étudiantes de l'École de service social ont eu la chance de se rendre au Sénégal pour y réaliser un stage d'un mois, une expérience aussi intense qu'instructive.

Joanne Sawatzky, Laura Fedoruk et Sara Scaletta, inscrites au baccalauréat en service social de l'Université de Saint-Boniface (USB), ont séjourné à Dakar du 1^{er} au 30 décembre 2013 pour y accomplir un stage. Elles étaient accompagnées des professeurs Florette Giasson et Léna Diamé Ndiaye, et hébergées au sein de familles sénégalaises.

Instauré par l'USB, ce programme pilote d'immersion a permis aux trois étudiantes de suivre des étudiantes de l'École nationale des travailleurs sociaux spécialisés (ENTSS) sur les lieux de leur stage. Joanne Sawatzky, Laura Fedoruk et Sara Scaletta ont donc pu vivre leur dévotion pour autrui — qu'il s'agisse d'enfants démunis, de marginaux ou de personnes aux besoins spéciaux — avec des étudiantes sénégalaises du même niveau académique que le leur. « Une expérience unique et dépayssante de la compassion humaine et de la solidarité internationale, affirme Laura Fedoruk. Il était particulièrement enrichissant de partager nos perceptions en matière d'aide sociale. »

Si les trois étudiantes ont eu l'occasion d'en savoir plus sur le monde des services sociaux à Dakar, elles ont également pu s'immerger dans la culture locale. En effet,



Photo: Gracieuseté de Joanne Sawatzky

Joanne Sawatzky, Laura Fedoruk, Florette Giasson, Khady Mbaye, Sara Scaletta et Léna Diamé Ndiaye au Village des tortues du Sénégal.

« Il était particulièrement enrichissant de partager nos perceptions en matière d'aide sociale. » Laura Fedoruk

pendant un mois, elles ont vécu le quotidien familial de l'étudiante avec laquelle chacune était jumelée. Cette façon de faire leur a permis de s'imprégner de la culture sénégalaise et même d'apprendre quelques éléments d'une nouvelle langue : le wolof.

Les étudiantes de l'USB ont aussi profité de leur séjour pour effectuer une panoplie de visites sur le territoire du Sénégal. Elles se sont notamment rendues à l'île de Gorée, qui était le plus grand centre de commerce d'esclaves de la côte africaine du XV^e au XIX^e siècles, et qui est aujourd'hui un site historique répertorié dans la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Enfin, cette expérience en Afrique a donné aux trois jeunes femmes un aperçu des multiples avenues que peut offrir une formation en service social. Elles ont pu observer, par exemple, que leurs compétences, leur énergie et leur altruisme étaient grandement recherchés par les organismes communautaires, scolaires et gouvernementaux du Sénégal ou encore par le Centre de recherche sur les politiques sociales de Dakar. « Non seulement ce stage était fort édifiant en lui-même, mais il ouvre aussi la voie à plein de nouvelles possibilités, conclut Laura Fedoruk. »

Soutenir la mobilité

Vous êtes convaincu que les voyages forment la jeunesse? Vous aimeriez soutenir certains projets à caractère international de l'USB? Versez un don à notre Fonds de bourses de mobilité internationale en téléphonant au 204-237-1818, poste 409.



Guy Lafond : l'amour des sols

Guy Lafond, qui a effectué ses études secondaires et postsecondaires à l'ancien Collège de Saint-Boniface, a été intronisé au Temple de la renommée en conservation du sol par le Conseil de conservation des sols Canada (CCSC) en mars 2014 pour sa contribution exceptionnelle au développement de la culture sans labour et à la conservation des sols.

Raymond Lafond, frère de Guy, confirme l'attachement de ce dernier à son *alma mater* : « Les racines de Guy étaient plantées à Saint-Jean-Baptiste, dans le sud du Manitoba, ainsi qu'à Saint-Boniface, où il a fréquenté le Petit séminaire avant de compléter un baccalauréat ès arts à l'USB (anciennement le Collège). » Guy Lafond a ensuite obtenu une maîtrise de l'Université du Manitoba et un doctorat de l'Université de la Saskatchewan.

Chercheur et spécialiste de longue date chez Agriculture et Agroalimentaire Canada, M. Lafond a été honoré à titre posthume pour l'ensemble de son œuvre et pour son engagement remarquable dans son domaine de recherche, qui englobait la culture sans labour, les systèmes de culture, l'agriculture de précision, les céréales, la production de graines oléagineuses et de légumineuses à grain, les sols, les engrais et la gestion des terres.

30 ans à Indian Head

Véritable champion de la vulgarisation scientifique, de la protection des sols et des pratiques durables, le Dr Lafond a été chercheur scientifique à la ferme de recherche d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (IHARF), située à Indian Head, en Saskatchewan, pendant presque 30 ans.

« Entre autres réalisations, M. Lafond a significativement contribué à l'adoption massive de l'ensemencement direct dans l'Ouest canadien », explique M. Paul Thoroughgood, vice-président du CCSC, qui a remis le prix à Enid Oddleidsen, épouse de Guy Lafond. »

Mais pourquoi encourager la culture sans labour? Raymond Lafond, qui a accompagné son frère lors de plusieurs voyages, notamment en Sibérie, en Chine, en Suisse et en Ukraine, nous renseigne : « Les recherches de mon frère démontraient que les régions fertiles de la Saskatchewan deviendraient désertiques d'ici environ 125 ans, un peu comme en Mésopotamie. » La grande responsable serait l'érosion de la terre par le vent. Ainsi, Guy Lafond invitait les agriculteurs à adopter une nouvelle méthode : couper le blé en laissant la paille le plus haut possible (avant, on coupait ras et on brûlait le chaume avant de retourner la terre) et planter directement les graines au printemps. « Des sceptiques qui ont tenté l'expérience ont amélioré leur terrain, diminué leurs dépenses (en essence par exemple), réduit l'évaporation (la paille haute retient l'eau et la neige), et vu leur récolte croître de 15 %! », raconte Raymond Lafond.

S'il est facile et avantageux de se passer de labour, pourquoi alors adoptait-on cette méthode? « Le labour a été importé d'Europe par les colons, mais ici, il est inutile car le gel et le dégel font le même travail de revirement de la terre. »

Un vulgarisateur primé

Le Dr Lafond adorait transmettre les résultats de ses recherches aux cultivateurs. À cette fin, il avait par exemple créé un bulletin électronique, conjointement avec la Saskatchewan Soil Conservation Association. On pouvait aussi l'apercevoir sur le semoir ou la moissonneuse-batteuse d'un cultivateur pour l'aider à régler un problème technique!

Guy Lafond a reçu plusieurs prix, notamment le prix Outstanding contribution to the development of zero till and direct seeding de la Manitoba-North Dakota Zero Tillage Association; le prix d'excellence de la Weed Science Society of America; le prix du mérite de la Saskatchewan Soil Conservation Association; le prix 5NR National Science; et il a été nommé scientifique de l'année par la Fluid Fertilizer Foundation.

Il est décédé en avril 2013. Le 2 août 2014, il entrait aussi dans le Agriculture Hall of Fame de Saskatoon. « La mission de mon frère était simple, conclut Raymond Lafond : sauver l'agriculture à long terme. »

Pour en savoir plus sur le prix posthume décerné à Guy Lafond, visitez la CSCC à www.soilcc.ca.

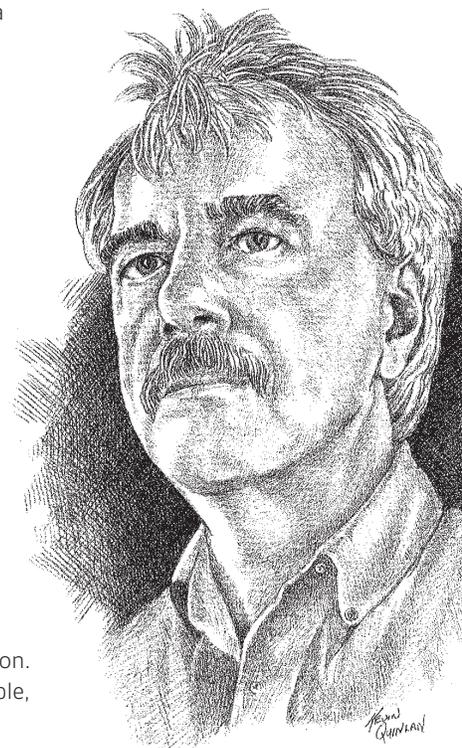


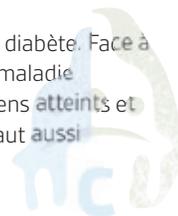


Photo : Dan Harper

Café scientifique sur le diabète

Le microbiologiste et professeur en sciences expérimentales de l'USB, Mathias Oulé, organisait, le 6 mars 2014 au Centre culturel franco-manitobain, un « café scientifique » sur le diabète. Plusieurs professionnels et professionnelles de la santé étaient ainsi au rendez-vous pour sensibiliser la communauté à cette maladie aux paramètres encore souvent méconnus.

Plus de 3 millions de Canadiens et de Canadiennes souffrent aujourd'hui de diabète. Face à cette réalité inquiétante, il est devenu nécessaire de mieux connaître cette maladie chronique et de s'outiller pour mieux l'affronter. « Il est important que les gens atteints et leurs proches sachent comment vivre avec la maladie, dit Mathias Oulé. Il faut aussi informer ceux qui n'en sont pas atteints des méthodes de prévention. »



De futurs médecins bilingues

Un partenariat a été établi entre la Division de l'éducation permanente de l'Université de Saint-Boniface et la Faculté de médecine de l'Université du Manitoba pour offrir aux étudiants et étudiantes en médecine la possibilité d'améliorer leur vocabulaire ainsi que leur aisance en communication orale en français. À titre d'exemple, ces étudiants se verront initier à la terminologie liée au système cardiorespiratoire, au système musculosquelettique ou à la psychiatrie, et ils auront l'occasion de pratiquer leur français avec des faux patients. Ce nouveau volet bilingue de formation, qui a débuté en septembre 2013, comprend 10 modules de trois heures et vise, à moyen terme, l'augmentation de l'offre active de soins de santé en français dans la province.

Programme d'exemption des droits de scolarité pour jeunes pris à charge par l'État

Depuis l'automne 2013, l'Université de Saint-Boniface offre des bourses aux jeunes qui sont présentement pris en charge ou qui ont déjà été pris en charge par les Services à l'enfant et à la famille du Manitoba. Au cours des prochaines années, l'Université soutiendra un maximum de cinq étudiants et étudiantes par l'entremise d'une exemption complète de leurs droits de scolarité. Les jeunes intéressés par ces bourses doivent communiquer avec leur travailleur social. Ils doivent en outre répondre aux critères d'admission du programme qu'ils choisissent. L'Université est heureuse de collaborer avec la Régie des services à l'enfant et à la famille afin d'améliorer l'accès aux études postsecondaires en français pour les jeunes provenant de milieux moins favorisés.

Un prix littéraire pour Marlene Cormier



Photo : La Liberté

Alors coordonnatrice du Bureau de la recherche de l'USB, Marlene Cormier s'est mérité en mars 2014 le Prix de la Fédération des aînés franco-manitobains pour sa touchante nouvelle *Ma vie et mes souvenirs*. Ce prix lui a été remis lors d'une journée spéciale organisée par Réseau

action femmes, organisme pour lequel elle a d'ailleurs travaillé durant plusieurs années. Acadienne d'origine et grande voyageuse, Marlene Cormier raconte dans sa nouvelle les moments traversés depuis son départ du Nouveau-Brunswick. « J'ai toujours aimé décrire les petits plaisirs que j'ai eu la chance de goûter », confie-t-elle. Son engagement dans la communauté francophone du Manitoba, que ce soit au sein de l'organisme Pluri-elles, du Festival du Voyageur ou de Cinémental, est aussi connu que son optimisme.



Laura Sims reçoit un prix prestigieux

En juin 2014, Laura Sims recevait le Research Achievement Award, décerné par le Manitoba Education Research Network (MERN), pour l'ensemble de ses recherches liées à l'élaboration de méthodes de production, de consommation et d'enseignement plus durables. La chercheuse et professeure en éducation de l'USB a notamment collaboré, en 2006, à un important projet de l'ACDI qui réunissait quatre universités — la Universidad de Costa Rica, la Universidad Nacional Agraria (Nicaragua), la Universidad Nacional Autónoma de Honduras et l'Université du Manitoba — pour améliorer la sécurité alimentaire dans les pays d'Amérique centrale.

Photo : Janelle Krouac



Laura Sims s'entretenant avec un ouvrier en Amérique centrale.

Jacqueline Blay à l'honneur



Photo : La Liberté

Professeure à l'Université du Manitoba, chargée de cours à l'Université de Saint-Boniface (USB) et historienne francophone, Jacqueline Blay a reçu en avril 2014 le Prix Champlain (décerné par le Conseil de la vie française) pour son tome 2 de *Histoire du Manitoba français, Le temps des outrages (1870-1916)*, publié aux Éditions des Plaines à l'automne 2013. Elle recevait aussi en mars 2014 un Prix Riel (remis par la Société franco-manitobaine) pour l'ensemble de ses recherches et de ses publications sur l'histoire du Manitoba français.

En 2011, l'historienne avait également reçu le prix Champlain pour le premier tome de sa série, *Histoire du Manitoba français, Sous le ciel de la Prairie, des débuts jusqu'en 1870*, publié aux Éditions du Blé.

Il est prévu que deux autres tomes complètent la série.

Miguel Gauthier au Festival du film étudiant de Québec



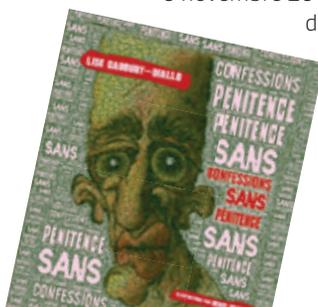
Photo : La Liberté

Le court-métrage de Miguel Gauthier intitulé *Victor Perrin* et portant sur le quotidien de son beau-père atteint de sclérose latérale amyotrophique neurodégénérative (SLA) a été sélectionné au Festival du film étudiant de Québec en mars 2014. Le jeune étudiant originaire de Saint-Claude, qui terminait en juin 2014 un diplôme en communication multimédia à l'USB, a

réalisé son documentaire en parfaite autonomie, du scénario initial à la postproduction finale.

Denis Devigne illustre Gaboury-Diallo

Diplômé de l'Université de Saint-Boniface, Denis Devigne a été choisi par les Éditions du Blé afin d'illustrer le plus récent recueil de poésie *Confessions sans pénitence* de la professeure et auteure Lise Gaboury-Diallo. L'ouvrage a été lancé le 6 novembre 2013 au Garage Café, dans le quartier de Saint-Boniface.



MAMADOU ET KASPERZICK, GAGNANTS D'USB EN SPECTACLE

Mamadou, groupe reggae composé de Mamadou Thierno Gueye, de Joseph Péloquin-Hopfner, de Myriam Dupuis et de Mathieu Chaput, s'est vu décerner en janvier 2014 le premier prix du concours de talents locaux des arts de la scène USB en spectacle, pour ensuite représenter l'USB à la compétition nationale Université en spectacle au cabaret du Lion d'Or à Montréal. Le deuxième prix a été attribué à l'artiste rap Kasperzick, nom de scène de Jonathan Tshipidiay, étudiant au programme Communication multimédia.

La soirée a aussi accueilli comme invitée spéciale Kelly Bado, récipiendaire du prix de la chanson primée au Chant'Ouest en 2013, entre autres, et aussi diplômée de l'Université de Saint-Boniface.

AMÉNAGEMENT PAYSAGER

Débutée à l'automne 2013, la seconde phase du vaste projet de réaménagement de l'USB (la première était la construction du pavillon des sciences Marcel-A.-Desautels, complétée en 2011), s'est terminée à la fin de l'année universitaire. Du côté du nouveau bâtiment (au sud), il s'est agi d'augmenter les espaces verts à l'aide de pelouse, d'arbustes, de vivaces et de graminées. Du côté nord, un débarcadère a été aménagé pour faciliter l'accès des personnes à mobilité réduite à l'établissement.

Le nouvel aménagement non seulement rehausse la qualité de vie sur le campus, mais ajoute aussi à la beauté globale des environs. Voisins, visiteurs et collectivité francophone entière profitent tout autant que la communauté de l'USB de cette amélioration. L'USB a bénéficié d'une subvention de la Winnipeg Foundation pour l'aider à réaliser son aménagement.



Gecelle Panganiban



Alyena Fredette

Deux étudiantes à Caen



Deux étudiantes de l'USB, Alyena Fredette et Gecelle Panganiban, se sont rendues à Caen, en Basse-Normandie, en France, du 6 au 13 juillet 2014, pour participer à l'Université de la paix de l'Institut international des droits de l'homme et de la paix (2IDHP). La pauvreté — une réalité dont la perception peut être bien différente d'un pays à un autre — était le thème au coeur des débats de cette année. Le forum a rassemblé une cinquantaine d'étudiants en provenance de douze pays. Des bourses de mobilité — l'une provenant du Bureau de l'éducation française du Manitoba et les autres de l'USB, en particulier la Bourse Légion d'honneur et la Bourse de mobilité de l'Association étudiante de l'USB — ont été offertes aux deux étudiantes choisies, qui s'inscrivaient dans une délégation manitobaine plus large comprenant le premier ministre Greg Selinger visitant le 2IDHP de Caen en lien avec l'ouverture du Musée canadien des droits de la personne à Winnipeg.



Un 3^e kiosque sur l'Esplanade

Le projet Entreprise en herbe, visant l'exploitation d'un troisième kiosque sur le pont Esplanade Riel, a été lancé cette année. Il offre aux étudiants et étudiantes en administration des affaires de l'École technique et professionnelle de se lancer en affaires pour l'été, le kiosque étant réservé à des partenariats avec les universités ou les collèges locaux. L'entreprise Le petit gourmet, dirigée par l'étudiant Lahcen Farah, a ainsi pu s'installer sur l'Esplanade à l'été 2013.

Employeur modèle, employés heureux

Tandis qu'elle apparaissait une fois de plus sur la liste des employeurs modèles du Manitoba, l'Université de Saint-Boniface soulignait la longue et brillante carrière de neuf de ses employés en 2013-2014.

Meilleur employeur pour une 5^e année



En novembre 2014, l'Université de Saint-Boniface était nommée par la firme torontoise Mediacorp parmi les 25 meilleurs employeurs du Manitoba pour une 5^e année consécutive.

L'USB s'est notamment distinguée en matière d'avantages sociaux, de perfectionnement professionnel, de communication avec ses employés, de développement durable et de quarts de travail favorisant l'équilibre famille-travail. La collaboration étroite de

l'USB avec ses nombreux partenaires communautaires a également été jugée exceptionnelle.

Les gagnants sont sélectionnés par un comité d'universitaires spécialisés en ressources humaines qui examinent scrupuleusement l'ensemble des conditions de travail des candidats.

Des employés qui restent



Hermann Duchesne



Émile Hacault



Gisèle Lapointe

Habile à créer un climat de travail agréable, professionnel et chaleureux, l'USB est reconnue pour retenir ses employés longtemps. « Lorsqu'on déploie des efforts pour offrir un environnement physique intéressant, favoriser la communication et multiplier les liens avec notre communauté, cela incite sûrement les gens à rester chez nous », soutient le recteur Gabor Csepregi. C'est ainsi que 50 % des 200 employés à temps plein de l'USB y travaillent depuis 10 ans ou plus, et que 10 % y ont accumulé plus de 25 ans de service.

Habile à créer un climat de travail agréable, professionnel et chaleureux, l'USB est reconnue pour retenir ses employés longtemps.

En 2014, outre le départ à la retraite bien mérité de trois employés (Hermann Duchesne — professeur à la Faculté d'éducation depuis trente ans, Émile Hacault — professeur à la Faculté des arts depuis douze ans, et Gisèle Lapointe — administratrice du programme de sciences infirmières depuis 10 ans), l'établissement célèbre les 25 ans de service de deux employés (Marie LaRochelle, adjointe administrative au registrariat, et Michel Verrette, professeur d'histoire à la Faculté des arts), ainsi que les 50 années de prêtrise de l'aumônier Robert Campeau. Le départ d'André Samson (professeur de psychologie durant 24 ans, puis doyen de la Faculté des arts et de la Faculté des sciences durant quatre ans) ainsi que celui de Louis Dornez (professeur en informatique et en administration des affaires durant 22 ans) ont aussi été soulignés.

« Je constate avec bonheur que nos employés sont très attachés à leur établissement et qu'ils poursuivent de longues carrières chez nous. Réciproquement, ces personnes participent à créer cette magnifique atmosphère de travail qui règne chez nous et qui nous vaut, pour une 5^e année, de figurer dans le prestigieux palmarès des meilleurs employeurs du Manitoba, conclut M. Csepregi. »



Photo: Dan Harper

Dominique Arbez, professeure en Éducation de la jeune enfance à l'USB

Prématernelle en français : l'USB s'unit à la DSFM

Du 13 décembre 2013 au 9 mai 2014, l'Université de Saint-Boniface (USB) et la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont collaboré à un important projet pilote touchant la petite enfance. Il s'agissait pour l'USB, en résumé, d'offrir une formation au personnel de la DSFM afin de l'outiller pour répondre aux besoins spécifiques des enfants de la prématernelle.

Rappelons que, à la suite d'une suggestion formulée par le Commissariat aux langues officielles, les écoles primaires de la DSFM accueilleront dans les prochaines années des classes de prématernelle à temps plein, et ce, dans le but bien évident de favoriser l'apprentissage du français dès le plus jeune âge. Il est impératif que les écoles du niveau primaire soient bien préparées à cette nouvelle réalité.

touchaient six sujets clés : la littératie, l'inclusion, l'observation et la documentation, le travail d'équipe, le curriculum et les interventions. Une approche basée sur le jeu et la découverte a été privilégiée. Les professeurs de l'USB ont profité de l'occasion pour valoriser la profession de pédagogue, qui requiert des compétences spécifiques et qui ne se limite pas à « garder » des enfants. Les tâches de l'éducateur ou de l'éducatrice sont

exigeantes, et œuvrer en milieu francophone minoritaire augmente encore la complexité de leur travail.

Ce projet pilote, qui a connu un franc succès, sera suivi de l'introduction progressive de la prématernelle dans toutes les écoles de la DSFM. Chaque école bénéficiera au

Les écoles primaires de la DSFM accueilleront prochainement des classes de prématernelle à temps plein.

Dans le cadre du projet pilote, six journées de formation ont donc été offertes par les professeurs et professeures du programme d'Éducation de la jeune enfance de l'USB aux employés de la DSFM responsables d'implanter la prématernelle dans les écoles francophones du Manitoba et dans les centres pour la petite enfance.

Surtout organisées pour l'école Gabrielle-Roy située à Ile-des-Chênes, ces six journées de formation visaient une immersion complète dans le monde de la petite enfance et

préalable d'une formation semblable à celle donnée cette année à l'école Gabrielle-Roy.

En soutenant cet important projet de la DSFM, l'USB démontre sa solidarité avec les organismes partageant sa mission de former notre jeunesse en français, agit en amont dans l'éducation des jeunes et nourrit la vitalité du français au Manitoba.



Des anciens nous quittent

Germain Champagne, 2013
Jean Chaput, 2013
Omer Chartier, 2013
Denis Damphousse, 2013
Hervé Dansereau, 2013
Lucien Fréchette, 2013
Gilles Gagnon, 2013
Jude Gosselin, 2013
Pierre Magne, 2013
André Molgat, 2013
Yvonne Mondor, 2013
Alfred Monnin, 2013
René Paillé, 2013
Donald Pujo, 2013
Rosaire Rivard, 2013
Madeleine Grenier, 2014
Raynald Labossière, 2014
Jacques LaRivière, 2014
Elizabeth Reimer, 2014
Claude Vigier, 2014

Plusieurs anciens et anciennes de l'Université de Saint-Boniface nous ont quittés en 2013-2014. Nous saluons leur contribution remarquable à l'avancement de notre collectivité et nous transmettons nos plus sincères condoléances à leurs familles et à leurs amis.

Nous nous souvenons d'Alfred Monnin



Illustre ancien du Collège de Saint-Boniface où il a obtenu un baccalauréat ès arts en 1939, Alfred Monnin a rendu son âme à l'âge de 93 ans le 29 novembre 2013.

Cet homme, ardent défenseur de la langue de Molière, qui s'est vu accorder de nombreuses distinctions, portait un admirable engagement communautaire au sein de nombreux organismes piliers de l'identité francophone. Alfred Monnin a siégé à titre de président au conseil d'administration de la Commission scolaire publique de Saint-Boniface, de l'Association d'éducation des Canadiens-Français du Manitoba, de la Société historique de

Saint-Boniface et du Centre culturel franco-manitobain, entre autres. Il a aussi occupé les fonctions de président du Conseil du Collège de Saint-Boniface en 1970 et de coprésident honoraire, avec son petit-fils Christian, de la campagne de financement 2003 de l'Université de Saint-Boniface.

En avril 1983, il devient juge en chef du Manitoba, poste qu'il a occupé jusqu'à sa retraite en 1990. L'homme de loi était très engagé dans le milieu de l'éducation qu'il valorisait grandement. Il a présidé en 1993 le comité de mise en œuvre de la gestion scolaire dont une large consultation publique a mené à la création de la Division scolaire franco-manitobaine.



Carrefour *Sous la coupole*

Votre espace électronique

Hébergé dans le site Internet de l'Université de Saint-Boniface, le Carrefour *Sous la coupole* est un espace électronique où sont archivées toutes les dernières nouvelles concernant l'établissement. Vous y retrouverez entre autres les derniers numéros du magazine *Sous la coupole* en format PDF, des concours, des profils de chercheurs et chercheuses, de professeurs

et professeures, de donateurs et donatrices, d'étudiants et étudiantes, de membres du personnel ou d'anciens et anciennes, des vidéos et des actualités de dernière heure. Le Carrefour *Sous la coupole* est une source d'information de choix pour tous ceux qui s'intéressent à l'USB.

Bonne lecture!

ustboniface.ca/carrefour

Donnez en ligne!

Toutes les façons sont bonnes de contribuer au succès de l'Université de Saint-Boniface!

Utilisez le formulaire que vous avez reçu par la poste, téléphonez à Joelle Boisvert au 204-237-1818, poste 409, ou effectuez votre don en ligne en visitant ustboniface.ca/jedonne. Rapide, facile et sécuritaire, le don en ligne fait de plus en plus d'adeptes!

Votre soutien financier nous permet d'aller encore et toujours plus loin! Merci de votre générosité!



Concours

À la quête de la coupole

Dans le ciel de Saint-Boniface s'élève, reconnaissable entre toutes, la splendide coupole argentée de l'Université de Saint-Boniface. Gagnez des prix en retrouvant dans nos pages les trois coupoles qui s'y cachent! Recomposez le mot caché à l'aide des trois lettres figurant dans ces coupoles et inscrivez le mot à la fin de l'adresse http://ustboniface.ca/___. Vous accéderez alors au formulaire vous permettant de participer au concours.

➤ **À gagner :** un chèque-cadeau de 50 \$ échangeable à la boutique de l'USB ainsi que 10 articles promotionnels aux couleurs de l'USB. Les gagnants, dont le nom sera tiré au sort, recevront un avis par courriel. Bonne chance!

Trouvez les trois coupoles comme celle-ci dans nos pages et gagnez des prix!



Sous la COUPOLE

Équipe de rédaction

Gisèle Barnabé, Réal Durand, Dominique Philibert, Janis Locas
Collaborateurs : Carole Pelchat, Service de perfectionnement linguistique, Bureau de développement et des communications
Mise en pages : Deschenes Regnier

Commentaires ou suggestions?

Téléphone : 204-237-1818, poste 285
Sans frais : 1 888-233-5112, poste 285
Télécopieur : 204-235-4480
anciens@ustboniface.ca

Bureau de développement, Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
ustboniface.ca

 /ustboniface

Le magazine *Sous la coupole* est une publication de l'Université de Saint-Boniface produite en collaboration avec l'Association des anciens et des anciennes (AAUSB).

Numéro de publication : 41607049